

# COORDINATION THÉMATIQUE

## PRECARITES

Joyce Elias,

Assistante sociale, SSM Le Méridien

Natacha Rome,

Chargée de mission, LBSM

La coordination Précarités est depuis de nombreuses années bien identifiée au sein du réseau social santé bruxellois et est donc régulièrement sollicitée sur divers sujets qui touchent de près ou de loin aux inégalités sociales, et aux différents effets de la pauvreté dans une grande ville comme Bruxelles.

La coordination Précarités a pour objectif de s'appuyer sur les retours et les analyses des terrains dans le but de participer à une meilleure compréhension des réalités de l'exclusion, de la souffrance sociale, des positions précaires ainsi que des manières permettant de les dépasser.

### **1. Groupe de travail assistant.e.s soci.ales.aux**

Le travail social en santé mentale dépasse largement la simple connaissance des aspects administratifs des dispositifs d'aide et de soins. Il s'inscrit dans le cadre plus large de l'offre institutionnelle de prise en charge, contribuant activement à la dimension thérapeutique. Les réunions du groupe AS sont une opportunité précieuse pour se rencontrer, échanger des pratiques et réfléchir collectivement à notre identité professionnelle au sein du secteur du travail social en santé mentale

Ces rencontres sont cruciales pour repenser notre métier, qui doit constamment s'adapter dans un contexte de contraintes croissantes, de méfiance accrue et d'exclusion sociale. Ce renouvellement s'observe également dans l'évolution des paradigmes du travail social et l'usage de plus en plus fréquent des outils numériques dans nos pratiques. Bien que l'importance de la dimension sociale en santé mentale soit largement reconnue aujourd'hui, elle soulève encore de nombreuses questions pratiques, éthiques et conceptuelles.

Le groupe AS a entrepris une période de réflexion et de renouvellement. Nous avons pris la décision de transformer temporairement les réunions mensuelles en rencontres plus ponctuelles. Cette adaptation permettra aux membres du groupe de consacrer leurs ressources vers d'autres initiatives essentielles pour notre secteur, en particulier en renforçant notre présence dans les réseaux professionnels et en représentant notre domaine dans divers contextes pertinents.

Pour maintenir un lien régulier et productif, nous prévoyons d'organiser deux à trois réunions annuelles. Celles-ci seront l'occasion de faire le point sur nos activités en cours, de partager les informations du réseau et de discuter des défis à venir.

De plus, nous envisageons la création d'une newsletter qui permettra de diffuser les informations essentielles et de promouvoir les discussions clés au sein de notre secteur.

#### **Infos utiles :**

**Pour qui ?** Groupe ouvert aux AS travaillant sur les questions de santé mentale

**Quand ?** Agenda 2024-2025 : Dates à déterminer

**Où ?** À la Ligue, rue Mercelis, 39 à 1050 Bruxelles et en ligne sur demande (Zoom)

**Contacts ?** Pour infos et inscription :

Joyce Elias : 0477 77 215 - [precarites@lbsm.be](mailto:precarites@lbsm.be)

Natacha Rome : 02 511 55 43- [nr@lbsm.be](mailto:nr@lbsm.be) ou [precarites@lbsm.be](mailto:precarites@lbsm.be)

## **2. Autres thématiques**

- L'accessibilité des publics précarisés/exilés au sein des Services de Santé Mentale

L'accès aux Services de Santé Mentale (COCOF et COCOM) est un sujet fréquemment abordé lors de nos échanges et séminaires. Lors de ces discussions, la question du seuil revêt une importance centrale : les listes d'attente, les appréhensions voire les préjugés envers certains publics (nécessitant parfois un travail de déconstruction), la disponibilité d'interprètes malgré les fonds disponibles, ainsi que la possibilité de visites à domicile ou de maraudes.

C'est dans ce contexte de dialogue que les coordinations Précarités et Exil ont été interpellées par Médecins du Monde concernant les difficultés d'accès rencontrées par certains publics précarisés ou exilés. Quelles sont les barrières qui résistent à cet accès ?

Actuellement, la forme que prendra cette réflexion reste à définir et sera clarifiée au cours de l'année en cours.

**Pour plus d'infos :**

Johan Cornez, 02 533 06 70, [exil@lbsm.be](mailto:exil@lbsm.be)  
Joyce Elias, 0477 77 215 - [precarites@lbsm.be](mailto:precarites@lbsm.be)

- La numérisation des services publics bruxellois « Bruxelles numérique »

Les outils numériques représentent un atout considérable dans la pratique psychosociale, mais ils soulèvent également de nombreuses questions éthiques, déontologiques et pratiques. Ces interrogations sont particulièrement prégnantes dans le contexte actuel de numérisation croissante des services publics à Bruxelles. Ces questions se posent d'autant plus dans le contexte bruxellois actuel de numérisation des acteurs de services public. Le risque d'une telle numérisation est de conduire l'individu à son écrasement, le menant à son effacement symbolique puis réel de son sujet.

Bien que le numérique puisse rationaliser les processus et bénéficier aux personnes ayant des compétences informatiques, il est crucial de reconnaître les inégalités numériques comme une réalité sociétale majeure. L'âge, le niveau d'éducation, les handicaps, la classe sociale, ainsi que la difficulté à maîtriser le langage administratif numérique et la langue nationale, sont autant d'obstacles affectant de nombreux habitants de Bruxelles.

Au cours des dernières années, en raison de la crise du Covid-19, le numérique a pris une importance croissante dans nos sociétés, accélérant la digitalisation des services destinés à la population. Cette évolution vers une culture numérique de plus en plus prégnante transforme profondément l'éthos des classes et génère de nouveaux défis, notamment pour les plus précaires.

La digitalisation au-delà de la compréhension des concepts sous-jacents à la technologie, requiert une adaptation à un environnement où l'écrit occupe une place prépondérante. Mais que deviennent ceux qui éprouvent des difficultés avec l'écrit, préférant l'échange oral ? Cette question mérite une attention particulière alors que nous naviguons dans un monde de plus en plus numérique, où l'accessibilité et l'inclusion doivent être des priorités dans le développement des services publics et sociaux.

C'est donc dans ce contexte de dématérialisation et d'accélération de la numérisation des services publics que la coordination Précarités participe à plusieurs initiatives et réflexions encourus à Bruxelles visant à garantir de l'humain (de qualité) dans ces services publics.

**Pour plus d'infos :**

Joyce Elias : 0477 77 215 - [precarites@lbsm.be](mailto:precarites@lbsm.be)

- Le groupe de travail « Aide alimentaire 1210 »

À Saint-Josse-ten-Noode, l'aide sociale fait face à un défi majeur : l'écart substantiel entre les structures disponibles et les besoins réels de la population. Cette commune, caractérisée par une diversité socio-économique, requiert une approche attentive et ciblée pour répondre efficacement aux besoins des résidents les plus vulnérables. Malgré la présence de structures d'aide alimentaire sur le territoire, il est évident que l'offre actuelle de soutien social ne parvient pas à répondre pleinement à une demande en constante augmentation.

La Coordination Précarité et Santé Mentale participe actuellement à un groupe de travail émergent sur la question de l'aide alimentaire dans la commune de Saint-Josse. L'objectif principal de ce groupe est d'analyser de manière approfondie les besoins spécifiques de la population locale afin de proposer des initiatives répondant de manière optimale à ces besoins. Actuellement, nous sommes en phase préliminaire d'élaboration du diagnostic et menons une réflexion approfondie à cet effet. Nous collectons une série d'informations essentielles qui guideront nos actions futures.

**Pour plus d'infos :**

Joyce Elias : 0477 77 215 - [precarites@lbsm.be](mailto:precarites@lbsm.be)